



Jumelage - Coopération Arles - Sagné

# L'ECHO DU MARIGOT

## Retour de Mission



**Rencontres franco-mauritaniennes  
de la Coopération décentralisée**



**Inauguration de l'Unité de santé de Sagné-Lobali**



Lettre aux Adhérents et Sympathisants – Novembre 2014 - N° 33

<http://jumelagearlessagne.free.fr> - <http://www.clubdesjumelages.com>

## **Sommaire :**

**Page 3 : Rapport de Mission**

**Page 19 : Vide-grenier d'hiver**

**Me Fatimata M'BAYE**

**Assemblée Générale ordinaire**

**Cotisations - Adhésions**

## **Le mot du Président :**

**Dur, dur,**

**Notre délégation rentre tout juste de mission à Nouakchott, puis à Sagné, qu'il faut déjà se re-conditionner. Déjà météorologiquement parlant : 50° là bas, 15° ici ! Ensuite moralement : nous avons encore plein de souvenirs en tête, de rencontres agréables pleines d'amitié. On vous raconte cela plus loin. Et déjà, il faut penser au prochain vide grenier, puis à l'organisation de la prochaine Assemblée Générale, enfin préparer courant mars la venue à Arles de Maître Fatimata M'Baye, avocat, ex vice-présidente de la Fédération Mondiale des Droits de l'Homme...**

**Allez, on s'y re-plonge !**

**Jean Claude**

**« Ce que le vieux voit assis, le jeune ne le voit pas debout » (Proverbe malien)**

# MISSION 2014

## DU 17 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE 2014

### Objectifs :

- Représenter Arles et notre Jumelage-Coopération aux Assises de la Coopération Décentralisée franco-mauritanienne
- Rencontrer Me Fatimata M'BAYE
- Représenter Arles et notre Jumelage-Coopération à l'inauguration de l'Unité de Santé à la construction de laquelle nous avons participé pour un tiers
- Livrer à la Commission Santé du Jumelage-Coopération Sagné-Arles le lot annuel de médicaments
- Fournir aux enfants d'écoles fondamentales et de collège et à leurs enseignants le matériel scolaire annuel
- Rencontrer les représentants du Service d'Action Culturelle et de Coopération de l'Ambassade de France à Nouakchott
- Rencontrer le représentant de l'entreprise Beta-Gep pour l'agrandissement du réseau hydraulique de Sagné-village
- Vérifier l'état des écoles et des installations hydrauliques
- Appuyer la demande de nomination d'une sage-femme.

### Délégation :

- Jean-Claude MAREY, Président
- Max VARBEDIAN Vice-président
- Hélène VARBEDIAN secrétaire.



D'abord, il a fait très, très chaud. Probablement près de 50° les premiers jours, ce qui nous a considérablement ralenti. Heureusement, les Assises franco-mauritaniennes de la Coopération Décentralisée, en hôtel climatisé, ont allégé les journées des 19 et 20. Au fil des jours, la température s'est peu à peu radoucie. Mais à Sagné, par exemple, pour la 1<sup>ère</sup> fois, nous n'avons pas pu dormir à l'intérieur, mais, comme toutes les familles de la maison, sous moustiquaire à l'extérieur, et Jean-Claude en terrasse.

BÂ Sidi et SOW Pathé nous ont déconseillé de venir à cette saison, bien trop éprouvante pour nous, mais en janvier ou février comme nous le faisons d'habitude. Eux-mêmes étaient très touchés par ces températures quand même inhabituelles qui ont succédé à un hivernage très peu arrosé.

En raison des Assises, et des 4 jours de trajet, nous n'avons disposé, cette fois-ci, que de 4 jours au village, dont un consacré à l'inauguration. C'est trop peu.

## 6° ASSISES DE LA COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE FRANCO MAURITANIENNE

La Direction Générale des Collectivités Territoriales, (DGCT), l'Association des Maires de Mauritanie (AMM) et les Cités Unies de France ont organisé à Nouakchott les 19 et 20 octobre les 6<sup>ème</sup> Assises de la Coopération Décentralisée Franco-Mauritanienne qui devaient rassembler les représentants de toutes les villes jumelles de France et de Mauritanie.

Dix-huit personnes, en fait, ont été empêchées de s'y rendre en raison de l'interruption des vols d'Air-France sur l'aéroport de Nouakchott. Nous y étions cependant très nombreux et la plupart des villes françaises, regroupées autour de Daniel ALLIOUX et d'Astrid FREY avaient tenu à profiter de ce déplacement pour partir travailler aux projets en cours dans leur ville ou village jumeau, avant ou après les Assises. Tous étaient très satisfaits de leur mission.

Les travaux de ces Assises ont été marqués par le discours du Ministre de l'intérieur et de la décentralisation dans lequel il loué la qualité des relations séculaires de tous ordres qui unissent la Mauritanie et la France avant de confirmer l'attachement du gouvernement Mauritanien à la décentralisation comme étant une orientation stratégique irréversible.

Les ministres de la Justice et de l'Habitat, de l'Urbanisme, et de l'Aménagement du territoire, et l'Ambassadeur de France en Mauritanie étaient présents à la cérémonie d'ouverture des Assises.

Ce dernier a dans son discours loué la qualité et l'intensité des relations entre la France et la Mauritanie avant de remercier les autorités mauritaniennes pour l'organisation de cette rencontre qui témoigne de l'importance qu'elles accordent à la décentralisation et à la coopération décentralisée franco-mauritanienne.

Les discours officiels ont été précédés du mot de bienvenue du Président de l'AMM, Monsieur SOW Abou Demba et du mot de Monsieur Daniel ALLIOUX, Président du Groupe pays Mauritanie de Cités Unies France. Tous les deux ont rendu un vibrant hommage à toutes les personnes qui se sont investies jusque là pour donner à la coopération décentralisée franco-mauritanienne ses lettres de noblesse et son importance en tant que vecteur de rapprochement et de solidarités entre les peuples.

Le Président du Groupe pays Mauritanie de Cités Unies France a lu un discours du Ministre Français Michel Sapin adressé aux participants qui témoigne de son attachement à la coopération décentralisée et qui rappelle le rôle qu'il a joué dans l'affermissement de cette coopération. (Michel Sapin, maire d'Argenton s/Creuse, première ville française à s'être jumelée avec un village mauritanien : Tokomadji).

Le Directeur de la DGCT a fait aussi au cours de ce premier jour une présentation qui a abordé le cadre général de la décentralisation en Mauritanie et le bilan des réformes engagées sur le plan institutionnel et réglementaire pour asseoir la décentralisation.



Le Président du Groupe pays Mauritanie de Cités Unies France a également fait une intervention sur la réforme territoriale en France (qui est en cours et qui pourrait avoir des répercussions sur le fonctionnement des mécanismes de la coopération décentralisée) et sur l'évolution de la coopération décentralisée franco-mauritanienne.

A la suite de ces interventions en plénière, les participants se sont scindés en trois groupes de travail pour traiter des thèmes suivants :

- la place du développement économique dans la coopération décentralisée ;
- la jeunesse et son rôle dans nos sociétés : acteurs économiques et citoyens ;
- la formation professionnelle ; les réformes du secteur agro-pastoral et l'évolution de la décentralisation.

Abdoul BARRY et Jean-Claude MAREY avaient choisi de participer à l'atelier n° 1, BÂ Sidi et Max VARBEDIAN à l'atelier n° 3, BÂ Mamoudou et Hélène VARBEDIAN à l'atelier n° 2. Les dialogues, les débats ont bien été au rendez-vous, et leur brassage donnera une matière riche à retravailler pour donner des suites concrètes à ces Assises. Nous nous sommes retrouvés en fin de journée pour partager nos impressions et avons unanimement parlé du vif intérêt des débats

Les travaux de groupe ont été objet de restitution en plénière le lendemain, restitution qui a donné lieu à des échanges fructueux et parfois houleux sur certaines questions et en particulier sur le rôle et la place de la jeunesse dans le contexte actuel.

Les Assises ont été clôturées par un discours du Secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et par des mots de remerciements du Président du Groupe pays Mauritanie de Cités Unies France et du Président de l'Association des Maires de Mauritanie (AMM).

<http://www.cites-unies-france.org/spip.php?article2087>

<http://www.cites-unies-france.org/spip.php?article2087>

<http://www.vaincre-mr.org/index.php/81-actualites/typeactu/174-la-cooperation-decentralisee-franco-mauritanienne-a-lhonneur>

[http://www.cridem.org/C\\_Info.php?article=662273](http://www.cridem.org/C_Info.php?article=662273) .

Ces Assises se sont tenues à l'hôtel Royal Suites et ont été clôturées par un dîner offert par le Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation mauritanien. Elles ont été pour nous l'occasion de très nombreux contacts : entre villes jumelles, mais aussi avec les Ministres et conseillers techniques, Parlementaires et Maires mauritaniens, les représentants du SCAC et des associations engagées dans les projets de coopération : PNUD, GRDR, etc.

Nous y avons également retrouvé avec bonheur le Professeur Cheikh Satta Bouh Camara que nous avons eu l'honneur et le plaisir de recevoir à Arles il y a quelques années alors qu'il était Président de l'Association Mauritanienne des Droits de l'Homme.



## MAÎTRE FATIMATA M'BAYE

Nous avons rencontré cette belle dame dans son bureau de l'Association des Droits de l'Homme en Mauritanie. Elle nous a reçus chaleureusement alors que nous avions un retard d'une heure. Nous l'avons invitée à venir en mars prochain à Arles dans le cadre de « Femmes en mouvement », en lui disant combien nous travaillons à faire se rencontrer Mauritaniens et Arlésiens. Elle nous a renouvelé son acceptation et remerciés pour l'honneur qui lui est fait. Nous lui avons dit que nous lui ouvririons nos maisons et que nous la recevions simplement. C'est ce qu'elle souhaite et dit que c'est dans ce cadre seulement que l'on connaît les gens et qu'elle désire nous connaître. « C'est un honneur pour moi. Faites dans la simplicité ». Elle a été à l'écoute des propositions de rencontre de femmes de quartiers, d'étudiants et de lycéens. Nous lui avons demandé sur quel thème elle souhaitait aborder la conférence prévue. Catégoriquement, elle a répondu que le thème de l'année est « Lutte contre les violences faites aux femmes et les violences sexuelles » « Éducation des filles ».

Nous lui avons proposé d'arriver dès le premier week-end de la manifestation, entre le vendredi 6 et le dimanche 8. Elle est d'accord. Nous lui avons dit notre désir de la « garder un peu » pour lui faire connaître notre ville et notre région. Ceci est moins sûr. Elle est très prise...

Elle nous a appris qu'elle avait travaillé pendant 7 ans dans 60 villages du Gorgol avec Caritas.



## EAU :

### ■ SAGNE-VILLAGE

Nous le savions : 14 panneaux sur 28 ont été volés, 7 par 7, en deux fois, interrompant la production d'eau. Les femmes, jeunes filles et garçons ont recommencé à descendre au fleuve et à puiser aux puits, à être malades, et la population est en colère. Il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'un acte de délinquance de jeunes qui revendraient au Sénégal les panneaux très prisés aujourd'hui. Les habitations privées sont aussi cambriolées. On nous dit que les actes de délinquance commis par les Mauritaniens représentent un phénomène récent (3 ans environ) et concernent toute la Mauritanie. Les panneaux étaient couverts d'une grille destinée à les protéger. Trop légère. Elle a été sciée et/ou dessoudée.

Les Sagankais réfléchissent avec l'ANEPA (société de gestion de l'eau à Sagné) à « comment éviter ces vols » devenus très courants dans tout le pays. Un gardien de nuit comme dans d'autres villages qui ont subi des dommages identiques ? une alarme ? une soudure plus solide ? des boulons spéciaux ?



L'ANEPA était ces jours-ci à Sélibaby et devait s'arrêter à Sagné au retour. Elle doit effectuer le remplacement des panneaux et voir ce qu'il est possible de faire pour les protéger. Elle les remplacerait gratuitement. Mamoudou, le premier adjoint, est chargé de ce suivi. Les panneaux pourraient être en place cette semaine. Notons que la structure (château d'eau, pompe, forage, panneaux est en bon état malgré ses 18 ans, ce qui semble assez exceptionnel en Mauritanie).

## ■ BITEL

Là, le travail a été mal fait. La pompe n'a pas tenu longtemps. Cette installation a coûté le même prix que celle de Loughéré qui elle est plus ancienne et toujours en état. La Mairie a déjà mis 460 000 ougyias pour réparations. Le matériel est mauvais. Nous trouvons une pompe ensablée et une trappe mal scellée. (entrepreneur différent de celui de Sagné-village).

Toutefois, les panneaux sont propres, entretenus régulièrement par Mamadou Ifra. Un technicien de Maghama viendra réparer la pompe et la trappe et monter l'onduleur qui a été enlevé. BÂ Sidi : « pour l'instant on se contente d'essayer d'améliorer l'existant ».

## ■ NIAROUAL

Pas de trappe de visite de la cuve. Cuve bouchée. Un panneau solaire fêlé et un autre brisé par un saut de cabri. L'association VAINCRE s'intéresse à ce site et devrait très prochainement entreprendre des travaux pour un nouveau forage qui desservirait Longuel et Niaroual.

## ■ DES CHIFFRES

Prix de l'eau : 250 um/m<sup>3</sup> dont 45 % vont à l'ANEPA (1 euro = 390 um (ouguiya)

Les fontainiers sont payés 4 000 um/mois et ont droit à 100 l d'eau gratuite

Le gérant touche environ 10 000 um/mois. C'est actuellement Adoulaye LY.

## ■ LE NOUVEAU PROJET

Il est bien engagé. Nous avons rencontré M Bouyagui, de BETA-GEP qui a établi un dossier de demande de subvention destiné à être remis très rapidement au PNUD et à l'AFD. Il s'agit d'agrandir le réseau existant en direction de Kumbou en réalisant une installation « pour les 50 prochaines années ». Bouyagui, qui revient vers Sagné « par amitié » pour le Maire et pour nous car il réalise de très gros chantiers, offre les études de faisabilité et géophysiques. Nous annonçons que nous pouvons, à ce jour, verser 10 000 € au projet. Le Maire demande la participation des Ressortissants pour ce projet et le Marché communal dont il est, par ailleurs, question. 257 demandes de robinets dans les cours ont été, à ce jour, reçues. Le réseau étant installé en sous-sol, Le Maire se propose de financer personnellement l'adduction d'eau de sa cour rapidement pour entraîner les autres villageois à faire de même.

Par ailleurs, le GRDR s'est déplacé à Sagné pour « voir les problèmes d'eau ». Aux toutes dernières informations, il est intéressé par la prise en charge du projet d'extension. La responsable du GRDR à Nouakchott doit donner suite et contacter les partenaires, dont nous.



## **ECOLES**

### **SAGNE VILLAGE**

Nous constatons l'absence de trois enseignants, pas encore rentrés. Beaucoup de garçons absents eux aussi dont on nous dit qu'à cette période ils sont encore retenus aux champs. Pas moins de mobilier que d'habitude, mais pas davantage. Encore beaucoup d'enfants assis par terre. Peu de réussites en ce moment : 4 entrées en 6<sup>e</sup> seulement cette année, donc pas d'ouverture de collège.

Par contre, l'école est belle. Les bâtiments sont terminés, repeints de neuf, bien fermés. Un mur d'enceinte assez haut a été construit, portail, « cloche » (jante sur piquet...)... Véritable petit groupe scolaire.



Les classes sont archi pleines. Majoritairement de filles dans toutes les classes.

Une parente d'élèves remplace provisoirement un enseignant absent en 2<sup>e</sup> année. Cette dame a organisé, semble-t-il, bénévolement, un « jardin d'enfants » au bas du village.

Trois demandes de contractuels ont été faites pour trois jeunes bacheliers du village (pas de réponse à ce jour).



## **LOBOUDOU**

Nous arrivons dans le village à l'improviste : l'enseignant n'a pas été prévenu. Trouvons une classe effondrée. A côté des briques de terre en fabrication destinées à la réparation (dans les deux jours, nous dit-on).

Colère de BÂ Tenguella, représentant des parents d'élèves qui exige que l'enseignement soit donné en extérieur en attendant que la nouvelle classe soit construite.

Un contrat est passé avec VAINCRE pour une nouvelle classe en « endur » équipée de mobilier. La construction devrait commencer le mois prochain.

## **DANS LES AUTRES VILLAGES**

Rien de bien particulier. Classes « correctes » à Loughéré et Kumbou, absence de garçons. Un peu moins bien à Bitel. Il me semble me souvenir qu'une association de ressortissants de ce village s'intéresse à cette école, mais nous n'en avons pas reparlé avec Sidi.

## **LES FOURNITURES SCOLAIRES**

Nous avons demandé à BÂ Mamoudou, premier adjoint et enseignant du côté de Boutilimit de s'occuper de l'achat des fournitures selon la liste que nous lui avons fournie et la demande de matériel de géométrie pour les enseignants, dans le respect de l'enveloppe que nous mettions à sa disposition. Il s'est acquitté de cette tâche pour la première fois. Bien, même si, par souci de ne pas faire trop de frais, il a fait le choix de craies et de crayons de couleurs de qualité moyenne.

La « dotation » pour chaque enfant d'école fondamentale (830 cette année) est aujourd'hui de 3 cahiers, un crayon, gomme et taille crayon, crayons de couleurs, bic. Pas grand-chose, mais beaucoup pour les parents d'élèves. Nous y ajoutons des boîtes de géométrie pour les quelque 100 collégiens sagnankais de Toulel, Walli, Maghama et Nouakchott. Les enseignants reçoivent des craies blanches et de couleur, de la peinture pour les tableaux, du matériel de géométrie grand format, et des ballons de foot.

Le Directeur, voyant les boîtes de géométrie des collégiens nous indique qu'il en faudrait aussi pour les élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année. Ca ne nous avait jamais été demandé, mais nous comprenons bien que la demande est légitime et nous achetons, au retour à Nouakchott, une centaine de boîtes pour ces élèves là.

Nous ne sommes pas très contents de nous. Nous avons manqué de temps, voulu tout faire et avons eu le sentiment de faire de la distribution à la chaîne, même si nous l'avons confiée aux parents d'élèves, toujours présents.

Nous nous sommes interrogés sur cette méthode et avons interrogé aussi le Maire et le représentant des Ressortissants.

Ceux-ci n'ont pas compris nos états d'âme ; mais, alors que nous disions notre regret que nous ne passions pas davantage de temps dans chaque classe, ils nous ont dit que nous voulions faire trop de choses pendant nos visites au village, en particulier cette fois-ci où nous n'avons disposé que de 3 jours. Qu'il nous faudrait venir pour 2 ou 3 choses seulement. Que la méthode que nous utilisions, distribution aux enfants eux-mêmes, était la bonne.

Et nous nous sommes dit, nous, que, la prochaine fois, nous nous y prendrions plus en avance. Que nous demanderions les effectifs et les besoins bien avant d'arriver, que nous délèguerions l'achat de tout ceci au premier adjoint et au Jumelage-Coopération Sagné-Arles pour que les achats se fassent tranquillement et que nous puissions prendre du temps pour les enfants et les enseignants.



## **SANTE**

**LA SAGE-FEMME** sur laquelle nous comptions nous fait « faux-bond ». Elle travaille aujourd'hui à l'hôpital de Nouakchott et dans une clinique ; sa famille vit à la capitale. Elle ne se voit pas vivre seule dans le logement de fonction à l'écart du village, près du dispensaire ; ce à quoi le Maire a répondu que ça n'était pas un problème, qu'un logement pouvait lui être loué au cœur du village. Plus sérieux : elle dit aussi qu'elle manque d'expérience et qu'elle a encore besoin des conseils de professionnelles plus âgées qu'elle et d'une équipe sur laquelle s'appuyer. Elle semble avoir peur. On peut le comprendre. Elle demande un an de plus avant d'aller à Sagné. Ce qui ne peut évidemment être accepté.

Une autre sage-femme, originaire de Sagné, était partante à son tour. Mais son époux, qui travaille à Nouadhibou, trouve la distance bien grande entre Nouadhibou et Sagné !

Depuis, le Maire a rencontré une troisième personne, sage-femme depuis 19 ans, qui serait intéressée par le poste de Sagné après avoir travaillé 4 ans à Maghama.

Il nous est dit qu'en principe, Sagné n'a pas droit à une nomination de sage-femme car celles-ci sont uniquement destinées aux départements. Qu'il n'y a, pour Sagné, aucun droit absolu. Que la promesse faite par l'ancien Ministre de la Santé en raison de l'éloignement du village et de sa dimension a un caractère d'exception. Que cette promesse sera, en principe, honorée, mais qu'il vaudrait bien mieux, pour en être assuré et ne pas attendre trop longtemps, que le village puisse présenter quelqu'un qui pourrait prendre le poste immédiatement. Attendons donc les jours prochains pour en savoir un peu plus.

A savoir : ce sont des infirmières auxquelles il est donné une formation complémentaire en obstétrique qui font office de sage-femme dans les villages. Il en a été proposé une au Maire qui l'a refusée.

**Dernière minute :** La sage-femme que le Maire a trouvée est effectivement intéressée par le poste de Sagné. Elle a fourni un dossier déjà transmis au député qui l'a, ou doit l'apporter au Ministère. Il n'y aurait donc plus qu'à attendre la nomination du Ministère. Si elle survient rapidement, la prise de fonction pourrait se faire d'ici un mois.

## L'INAUGURATION

Elle s'est déroulée le samedi matin 25 octobre dans la plus pure tradition : Un ruban jaune et vert barrant la porte d'entrée, des ciseaux posés sur une petite table nappée, un très grand chapiteau dressé devant le bâtiment principal pour préserver des ardeurs du soleil Ministres, Préfet, Députés et Maires, représentants d'Arles et d'AGIR, représentants d'Associations, dont l'Association des Maires du Gorgol, j'en oublie certainement... des discours et des boissons, échange d'amabilités...

Beaucoup, beaucoup de monde. Tout Sagné en costume dansant sur des musiques traditionnelles pour charmer les autorités et les visiteurs dans un tourbillon effréné et un plaisir non dissimulé.

Chaleur, couleurs, soleil, musique, danse, tout y était... Nous avons remis aux autorités présentes les cadeaux du Maire d'Arles qui ont été reçus avec, semble-t-il, grand plaisir.

[http://www.cridem.org/C\\_Info.php?article=663112](http://www.cridem.org/C_Info.php?article=663112)



Réhabilitation ancien dispensaire



Logement de fonction



Distributeur de tickets et salle d'attente



Salle d'accouchement



Bureau de l'infirmier



Salle de bains logement de fonction

## **LES LOCAUX**

Ca n'est, à l'évidence, pas ce que nous attendions, mais... c'est nettement un mieux pour le village. La restauration du poste existant est faite. L'appartement, petit, est cependant correct. Le « hangar » (salle d'attente), assez ridicule par sa taille, n'est pas utilisé par les patients qui préfèrent rester sous le grand acacia, à l'air. Mais il servira, peut-être, quand il pleuvra... L'enceinte est grillagée, donc fermée aux animaux. Un emploi d'entretien est assuré par la Mairie. Le « croissant rouge » assure aussi quelques heures de propreté par semaine. Les Sagnankais ont ajouté aux bâtiments existants une belle guitoune destinée à délivrer des tickets d'entrée. La pharmacie a un guichet qui permet au pharmacien de servir de l'intérieur sans ouvrir.

Cependant, contrairement aux déclarations d'AGIR, association partenaire qui a dirigé ce projet, ces locaux contiennent de très nombreuses malfaçons dont nous avons dressé la liste et que Max a photographiées. L'ensemble est inimaginable. Exemple : avant l'inauguration, six serrures ont dû être changées par les Ressortissants. Nous n'avons pas eu le temps de vérifier si tout le matériel acheté avait bien été livré.

## **LES MEDICAMENTS**

Nous avons commandé et réceptionné les médicaments dont Jacques avait établi la liste, y avons ajouté ceux que Bacar jugeait utiles et en particulier des médicaments contre le diabète qui nous ont été demandés par l'infirmier à notre arrivée à Nouakchott. Ils ont été apportés à la commission santé du Jumelage.

## **LES INFIRMIERS**

Un second infirmier est actuellement affecté à Sagné, au poste de gendarmerie qui surveille les pirogues et les passages de frontière. C'est l'infirmier « Ebola », chargé de tenir à distance la maladie. Il se plaît à Sagné et voudrait bien y rester.

## LE MINISTRE

M BÂ Housseinou, Ministre de la Santé sortant, signataire de l'engagement de l'Etat mauritanien pour l'Unité de Santé est venu nous rencontrer dimanche soir juste avant notre départ de Nouakchott. Il arrive de Corée et tient à venir nous saluer faute d'avoir pu nous inviter à sa table. Il propose de s'adresser « aux Ressources Humaines » si nous ne trouvons pas de sage-femme car il considère que cette demande est particulièrement légitime. Il souhaite que l'Unité de Santé dispose d'un échographe portable qu'il juge indispensable devant une mortalité infantile et maternelle aussi élevée que celle de Sagné. Il parle de tension, d'anémie, d'éclampsies. L'échographe n'est pas très cher ; il peut, peut-être, être demandé au Ministère de la Santé.

Nous lui remettons le sceau de la ville d'Arles de la part du Maire. Il semble en être très touché. Il nous confie son attachement à la France et à notre région... et va même jusqu'à nous faire connaître son sentiment sur la situation politique de notre pays.

## CONTRACEPTION ET EXCISION

J'ai constaté une évolution considérable, en 3 ans, dans le domaine de la contraception et de la lutte contre l'excision. De confidences en confidences féminines, j'ai appris combien étaient nombreuses les jeunes femmes qui utilisaient la pilule, quelquefois à l'insu de leur conjoint...

Il y a quelques mois, des formations organisées par l'État ont sensibilisé un certain nombre de personnes, hommes et femmes, dans les départements encore concernés par l'excision. Sada Barry en était. Il a, à son tour, désigné, dans le village, des jeunes hommes et femmes, qui, de famille en famille, vont tenter de sensibiliser à leur tour les Sagnankais aux risques que font encourir aux fillettes et aux femmes cette pratique et à son illégalité. Ils se font quelquefois insulter, mais j'ai moi-même entendu, pour la première fois, un grand nombre de jeunes femmes se déclarer publiquement tout à fait hostiles à cette pratique. Inouï par rapport à il y a trois ans.



## LES FOURS

Nous avons expliqué à Harouna, « chef » des boulangers, ce qu'il en était du four dont le prototype est actuellement en instance et lui avons demandé s'il ne pouvait pas cuire le soir pour le lendemain matin. Catégoriquement « non ». C'est au petit déjeuner que les Sagnankais mangent le pain frais avec le café... Et il nous a été répondu, alors que nous nous excusions de n'avoir pu, à ce jour, répondre à leur attente : « Vous ne pouvez pas tout réussir ! ». Bon. Entendu.

## LES FÊTES

Nous l'avons dit : l'inauguration de l'Unité de Santé a été ponctuée de discours, bien sûr, mais aussi de musique et de danses. Tout Sagné en habits de fête sous un soleil de plomb. Magnifique !

La veille de notre départ, en nocturne, c'étaient les jeunes qui nous avaient préparé, en remerciements, une « veillée »... très, très sonore...

Jean-Claude et Max ont capitulé à la mi-temps, inquiets pour leurs oreilles... J'ai profité seule de cette magnifique jeunesse qui nous avait préparé des saynètes de théâtre humoristiques sur le thème du dispensaire, du manque de réseau téléphonique et de l'absence d'électricité... Tout en poular. Les rires des spectateurs étaient désopilants. On nous traduisait à mesure à voix basse. Puis une succession de danses, par petits groupes, de filles et de garçons, d'enfants infatigables narguant l'homme au fouet chargé de faire régner un peu d'ordre. Une explosion de vie. Je ne cesse de penser à cette soirée comme à cette photo connue d'enfants africains portant l'univers à bout de bras. Une explosion de vie.

De retour à Nouakchott, nous avons été charmés, un soir, par une musique inhabituelle et très belle... Surpris, nous avons cru que Cissé, notre compagnon chez Sidi, gardien et porteur d'eau, écoutait une cassette... Pas du tout. Le Maire, monté sur la terrasse, nous appelait aussitôt pour nous inviter à le rejoindre et à regarder dans la cour voisine où était installée une grande khaïma sous laquelle virevoltaient des Maures en grande tenue au son de l'ardine et du tidinit pour le début des festivités d'un mariage maure. Trop loin pour que nous puissions profiter du spectacle ; nous étions, de toutes façons trop fatigués et nous sommes endormis malgré le bruit. Mais, réveillée en milieu de nuit par des chants d'hommes j'ai beaucoup regretté de ne pas oser remonter sur la terrasse... Il m'a semblé reconnaître la musique de « blues du désert »... C'était très beau.



### **BECHIR ET OUMAR...**

sont venus nous retrouver avec beaucoup d'émotion. Béchir nous a amené sa petite fille, Zeinabou. Il devait venir avec nous à Sagné. Mais son épouse est en fin de grossesse et le médecin, consulté quelques jours avant notre arrivée, a indiqué que la naissance pouvait survenir d'un jour à l'autre. Il était contrarié et absolument désolé. Il a pris les coordonnées de Sidi et s'est entendu avec lui pour aller au village en sa présence faire une vidéo sur les réalisations de notre Comité à Sagné au fil des années.

### **LA RELEVE**

Sidi Tenguela vit et travaille à Nouakchott. Le Maire nous indique qu'il est particulièrement sérieux et nous demande de bien vouloir transmettre à Roland ses coordonnées afin qu'une nouvelle génération se lève aux côtés de Sagné et que les « jeunes » Arlésiens encouragent les jeunes volontaires du village.

### **LA SECURITE**

Nous étions autorisés par l'Ambassade à aller à Sagné, comme l'avaient été les autres délégations qui, avant ou après les Rencontres, avaient rejoint leur ville jumelle. Certaines escortées par la gendarmerie.

Nos numéros de voitures avaient été transmis. Nous avons consigne de voyager en deux voitures et d'être accompagnés de Sagnankais, dont le Maire, qui avait communiqué son numéro de téléphone ainsi que ceux de nos chauffeurs à la police et à la gendarmerie.

Les consignes au village étaient de se déplacer accompagnés et de faire savoir où nous nous trouvions.

Les gendarmes, très présents, participaient aimablement à nos activités ; ils nous ont escortés à l'aller comme au retour dans tout le département de Maghama. Le Maire les informait plusieurs fois par jour de notre situation pendant les trajets.

Ca s'est très bien passé.

## **JARDIN DES FEMMES**

Nous n'avons pas eu le temps d'y aller, mais BÂ Sidi nous a dit que la coopérative des femmes, si elle n'a pas encore choisi son nouveau bureau, après le décès de sa présidente et d'autres personnes âgées, est aujourd'hui grandement renouvelée par l'arrivée de jeunes femmes qui ont cotisé pour s'acheter des moto pompes pour Kumbou et Sagné et dont certaines participent à des séminaires de formation sur le maraîchage à Maghama.

D'autres séminaires ont lieu à Maghama également, auxquels ont participé des Sagnankais, pour apprendre à transformer et conserver les produits maraîchers (confitures par exemple).

## **LES COUPE-FEU**

Le manque de pluies fait craindre des incendies autour de Niaroual et Bobéré, là où la végétation est la plus dense. La radio répète les consignes contre ces risques. La population de ces villages a commencé ces jours derniers à tracer à la main des brèches coupe-feu avant que le Député ait obtenu du Ministre de l'environnement l'envoi d'engins, évidemment plus efficaces.

## **NETTOYAGE ET SACS PLASTIQUES**

La malpropreté, les ordures, les immondices sont présentes en Mauritanie de Nouakchott à Sagné, en passant par Kaédi et Boutilimit. Incontestablement.

Toutefois, nous avons pu assister, la semaine dernière, à de vastes opérations menées, dans des quartiers entiers fermés à la circulation, par l'ensemble de la population qui, masque sur le visage, gilets fluorescents et râteaux à la main, raclent et nettoient les rues. « Tout le monde s'y met : du Président au plus pauvre » disent-ils. Certes, les premiers quartiers concernés sont ceux qui touchent le centre administratif et commercial de la capitale (méconnaissable d'une mission à l'autre...), et pas les zones périphériques, mais bon... A quand à Sagné ?

Quant aux sacs plastiques, interdits depuis un an au moins me semble-t-il, ils sont devenus complètement introuvables à Nouakchott et sont remplacés dans toutes les boutiques et échoppes de trottoirs par de magnifiques sacs biodégradables en « intissé » vert ou orange ! à quand chez nous ?



## EN VRAC

■ Savez-vous ce qu'on appelait en Mauritanie le « Détroit de pauvreté » et que l'on nomme aujourd'hui « Détroit de l'espoir » ? Il s'agit de la région la plus pauvre du pays formée par le Gorgol, le Guidimaka, et le Brakna. Sagné est dans le Gorgol.

■ Taux de croissance du PIB Mauritanie ? + 7 %... Ca rend relatives les notions de pauvreté et de richesse, non ?

■ Collé a 5 ou 6 enfants. Cette chaude nuit du 20 octobre, ou la veille, elle dort sous la moustiquaire devant la maison de sa maman, Ruggi. Mais le bébé qu'elle porte s'agite et les contractions se rapprochent. Elle se lève et va marcher au bord du fleuve sous le grand fromager ; il est trois heures du matin. Elle est seule. Sa petite nait et tombe au sol sur la terre maculée de déjections animales. Ruggi arrive, coupe le cordon et lave le bébé. Collé gardera la chambre 8 jours. Nous n'apprendrons la naissance que lorsqu'elle en sortira, juste avant notre départ du village. Il me semble que le bébé s'appelle Peinda. Elle est minuscule. Sa maman dit qu'elle tête bien, même si j'ai cru comprendre qu'elle ne prenait qu'un sein. Elle n'envisageait pas de se rendre au dispensaire.

■ Bebe NAMA et Toulaye BAYE sont Sagnankaises et vivent à la capitale. A la demande de Sidi, elles ont frit poissons, poulets et pommes de terre, préparé riz au poisson, mafé ou autres plats fameux pour les toubabs que nous sommes et nous nous en sommes régalés sans même trouver la force de leur donner un coup de main. Gueladio est l'enfant de Bebe. Il a deux ans, parle comme un livre (en poular !) et fait preuve d'une vitalité époustouflante. Il a fait notre conquête.

■ Plusieurs de nos amis de Nouakchott, ou amis de BÂ Sidi ont tenu à nous recevoir chez eux autour de repas plus recherchés les uns que les autres, pour un temps de partage un peu plus long qu'une simple visite ; nous en avons été touchés et y avons pris beaucoup de plaisir. Parmi eux, Emmanuelle et Khalilou Ould Dedde que nous retrouvions après 7 ou 8 ans. Emmanuelle ? Emmanuelle Girard, venue avec nous à Sagné il y a une quinzaine d'années. Mariée et maman de trois magnifiques enfants, elle enseigne au Lycée français.

■ Lundi 1 h du matin. Un « Max ! » tonitruant résonne dans la salle d'embarquement de l'aéroport de Nouakchott. « Bakar 68 » (Bakar Mamadou BA) est en service. Il coordonne les opérations aériennes à l'aéroport et a repéré notre présence sur le vol d'Air Algérie. Nous ne l'avons pas encore vu. Il vient nous tenir compagnie, va assurer un départ, revient, repart, nous explique longuement sa fonction et son parcours, nous montre des photos de famille, nous promet de venir à Arles et nous accompagne jusque dans l'avion...





**Entendu...** « C'est 10 000 fois plus moins cher »...  
« Il n'est pas 100 % »...  
« Merci en couleurs »  
« Petit bras long »  
« Faire le couloir »  
« Il va falloir devoir partir »

Et puis Bacar qui parle du désir permanent des Sagnankais de Nouakchott et du village de nous voir, du « bonheur de se voir », de la « joie de vivre partagée ». Il trouve les mots justes.



La prière de Kirikou

Et là, vous pensez que nous vous avons tout dit. Tout, ou presque, peut-être, mais rien de l'essentiel.

## **LES RETROUVAILLES**

Rien des amis de toujours, de BÂ Sidi qui évoque en permanence 1985, 87, 89, les premières délégations, alors que, tout jeune père de famille, il était le premier à entrer dans nos maisons ; rien des Bacar, Bayal, Abdoul, et tant d'autres qui nous entourent à Nouakchott à chaque arrivée et posent maintenant sur nous un regard affectueux, familial, complice et quasi filial. Respectueux aussi, eu égard à nos grands âges. Ni des plus jeunes qui vivent à la capitale de petits boulots, souvent, gagnant bien peu d'ouguiyas pour beaucoup, beaucoup d'heures de travail. Tous ceux-là –dont le 1<sup>er</sup> adjoint- qui nous ont vus à Sagné pendant toute leur enfance et à qui nous avons distribué beaucoup de cahiers... Mamoudou est maintenant enseignant.

Ceux qui n'ont pas de travail et ceux, comme ce jeune Sissoko, qui vient tout exprès nous raconter son passage à l'école fondamentale de Sagné, au collège de Maghama, au lycée et à l'université de Nouakchott (tous établissements publics) et qui vient de terminer un master de droit au Maroc... 1 sur 10 nous dit-on. Mais le « 1 » déjà relève du miracle... Le « petit » Samba qui parlait si bien le français dans la cour et qui sert maintenant au restaurant des mines d'or Tasiast. Cissé qui ne dit pas grand-chose mais est là. Présent. 24 h s/24. Pour que, surtout, il ne nous arrive rien ; surveillant nos affaires, veillant à ce que les seaux d'eau soient toujours pleins pour la toilette, rangeant nos chaussures devant la porte, chargeant les voitures. Et aussi les dames, et derrière elles mari et enfant, qui préparent les repas pour 5, 6, 10, 12 personnes venues nous saluer... font le ménage et se fâchent si nous refusons de donner notre linge à laver. Rien de Moussa, dont nous avons vécu la déportation, ni de Dialika. Rien de leurs petites, tellement, tellement grandes... Rien de nos chauffeurs, Louli, Issa, El Ghadi, Khalidou qui, bien que malade, tient à nous inviter chaque fois dans sa famille.

Rien dit non plus de la route. Voitures et camions, chameaux, bœufs, ânes, chèvres, moutons, «accidentés » sur les bas-côtés. Mais aussi cordons de dunes rouges et blanches, de Nouakchott à Boutilimit. Ni de la piste qui, bien qu'aménagée (buses au fond des marigots) nous semble chaque fois un peu plus dure... Des paysages changeants. Si verts cette année malgré le manque de pluies. Et des mares rassemblant troupeaux et oiseaux dans la poussière et la lumière dorée du soir.

Après c'est le village et l'indicible. Chaque fois différent et toujours le même. Les maisons, les cours et nos familles. Nos familles et tout est dit. L'amie dont nous avons vu naître presque tous les enfants dans cette maison où trois d'entre eux ont disparu prématurément. Les conciliabules des jeunes filles et jeunes femmes mariées mais que nous retrouvons toujours chez leur mère, autour du plat commun, partageant, à la lumière des lampes, vers minuit, le frugal et dernier repas de la journée dans les confidences et les rires. Chantant, dansant, bébés passant de bras en bras, de dos en dos. Leurs enfants, les plus petits, les Hamet, Kirikou, (mais oui !), Aïssé, Chinois. La nuit en commun, dans la cour, chacun dans sa moustiquaire ; bêlements de moutons et de chèvres, oiseaux, ânes derrière la maison, bébés dormant avec les grand-mères (« néné »), pleurnichant, se rendormant... Et dès 5 h, et l'appel à la prière, le lever des uns et des autres. Ablutions, toilette rapide, vêtements propres. Et la journée commence. Aux champs pour les hommes, à l'école pour les enfants, au fleuve pour les femmes, vaisselle de la veille, lessive et toilette dans le même temps, alors que les pirogues vont ramener les petits poissons du fleuve et que, de l'autre côte, le jeune Samba lave et brosse soigneusement, comme tous les matins, son cheval. Que Mari balaye la cour, comme toujours, et que Mariam, coiffée et parée part au petit marché. Les livreurs d'eau de puits, maliens, viennent effectuer leur livraison en même temps que la voisine propose ses beignets et que les enfants de l'école coranique psalmodient à la porte, attendant la poignée de riz ou de mil qui leur sera donnée en aumône.

Restent ces enfants, Papis, Ousmane, Gueladio, Aïssata, Aminata, Djenaba, que leurs parents ont voulu nous « confier » plus particulièrement en leur donnant aussi nos prénoms, (homonymes, disent-ils traditionnellement) qui savent l'intérêt que nous leur portons, que nous regardons grandir, d'une fois sur l'autre avec bonheur ou tristesse et pour lesquels, de temps à autre, nous avons la prétention de faire –si peu- bouger les lignes ...

Nous avons dit indicible. Mais là est l'essentiel.



## **VIDE-GRENIER D'HIVER**

Le samedi 29 novembre se tiendra notre grand vide-grenier d'hiver.

Vous y trouverez vêtements chauds, livres, jouets, objets divers, mais aussi quelques colliers et tissus que nous avons tout spécialement ramenés pour vous de Nouakchott.

A vos cadeaux !

Nous recevrons vos dons le vendredi 28 après-midi et acceptons très volontiers toutes les aides qui pourraient venir nous secourir.

Merci !

## **ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE**

Elle aura lieu le vendredi 16 janvier à 18 heures Salle Lafayette du Club des Jumelages.

Vous y retrouverez les photos de la dernière mission et elle sera suivie, comme il se doit, par le traditionnel apéritif de début d'année.

Vous êtes nombreux à avoir déjà renouvelé votre adhésion pour 2015. Ceux qui ne l'ont pas encore fait peuvent le faire dès à présent ou le jour de l'Assemblée Générale.

Merci !

## **MAÎTRE FATIMATA M'BAYE**

devrait être parmi nous pour quelques jours aux environs des 6/7/8 mars à l'occasion de la Journée internationale des Droits de la Femme, dans le cadre de Femmes en Mouvement.

Retenez cette période pour avoir la chance de la rencontrer.

Nous allons déployer tous nos efforts pour la recevoir au mieux, favoriser un maximum de rencontres avec les arlésiens et arlésiennes et lui offrir, en retour, de jolis moments.

Si vous voulez nous accompagner dans cette démarche, faites-vous connaître.

Merci !

## **SALON DES SANTONNIERS**

Il nous a été proposé d'installer, comme nous l'avons fait déjà une fois, une crèche au Salon des santonniers avec des sujets d'ébène acquis à Nouakchott. Nous leur avons donné pour cadre des cases d'argiles créées par les enfants de Mas-Thibert sous la conduite de Renée Micaleff. Vous verrez... C'est Niaroual ou Bobéré... là où paissent les troupeaux des petits bergers peulhs...

Et puisque cet Echo du marigot est le dernier de 2014, nous souhaitons à chacun d'entre vous une excellente fin d'année et espérons vous retrouver nombreux en 2015 autour de nos projets ici et là-bas. Vous nous êtes indispensables !